

Dans l'Évangile de saint Matthieu, la parabole d'aujourd'hui suit immédiatement celle que nous avons entendue, la semaine dernière: **la parabole des vigneronns homicides**. Un riche propriétaire avait planté une superbe vigne et l'avait confiée à des vigneronns pour lui faire porter du fruit. Or, on a vu que le maître a été déçu du fruit qui ne consistait, somme toute, que dans les intérêts égoïstes des vigneronns. Il recherchait les fruits de son amour: paix, compassion, pardon, générosité, partage et il ne voit que fermeture, profits, lutte de pouvoirs, etc..

C'est un peu la même chose aujourd'hui. Mais Jésus ajoute à la déception qu'il éprouve de ne pas être reconnu et accepté par son peuple, une lumière d'espérance. Dieu a invité son peuple à un banquet de noces, les noces de son Fils. Mais les invités se sont dérobés, trop occupés par leurs affaires personnelles. La réaction du père est forte. Il détruit leur ville. Mais, le dernier mot est à venir. La grande fête de Dieu aura quand même lieu. Au refus des Juifs de participer, la parabole évoque l'accès de tous et de toutes à cette fête. Les invités ne sont plus triés, mais tous sont invités. Le roi invite les païens à son banquet alors que pour les religieux de son époque, on ne saurait partager une table avec des non-juifs sans se souiller ! Avec Jésus, les murs ont éclaté, le Temple est ouvert, l'Église devient accessible à tous, bons ou méchants. C'est une ouverture formidable !

Comme l'écrivait André Beauchamp sur cette parabole: *“On a beaucoup parlé d'une Église austère, sévère, rabat-joie, dont finalement à peu près tout le monde se sent exclu: les jeunes, les marginaux, les couples recomposés, les mal-croyants, les gens en recherche, les groupes LGBTQ+ ... La parabole du festin nous incite à ouvrir les portes, comme le fait notre Pape François, et à revenir à cette folie invitante de Dieu: rassembler tout le monde, les mauvais comme les bons, et rendre à nouveau l'espérance et la lumière possibles. Par rapport à ceux qui se pensent justes, Jésus dit sa préférence pour les pécheurs et les prostituées.”* Ceux et celles, finalement, qui ressentent le besoin d'un amour inconditionnel.

Mais la musique et la joie des noces du Fils, demandent aux convives une ouverture du coeur. Elles leur demandent d'accorder leurs vies à l'amour qui préside à cette fête en s'engageant à manifester concrètement la joie et l'amour du Fils en qui tous et toutes reçoivent la lumière et la paix véritables d'une vie extraordinaire, la vie du royaume de Dieu. C'est ce qu'on appelle **'revêtir le vêtement de noces'** .

Pour sa part, s. Paul dira: **'revêtir le Christ'**. Oui, revêtir le Christ afin de faire connaître que Dieu invite l'humanité entière à entrer dans son amour et sa joie. Revêtir le Christ pour lutter en faveur de plus de justice, de respect entre les nations. Revêtir le Christ pour que notre Église, notre paroisse accueille toute personne sans distinction, sans jugement.

Nous connaissons alors la joie et le bonheur d'être les convives au banquet des noces du Fils de Dieu avec l'humanité.